

eco nomie

www.lasemaine.fr | Economie

Développement durable / PONT-À-MOUSSON

Grand Est : comment la transition écologique transcende l'industrie

Dans le Grand Est, les sites industriels se transforment et laissent entrevoir un **HORIZON DURABLE ET VERT**. Dans ce nouveau monde qui s'ouvre, le territoire devrait enregistrer la **CRÉATION DE 50 000 EMPLOIS D'ICI 2050**. La direction régionale de **TOTALENERGIES** s'est associée aux signataires de l'accord-cadre **INITIATIVE COMPÉTENCES INDUSTRIE** pour accompagner le mouvement.

L'accord-cadre « Initiative Compétences Industrie - I.C.I Grand Est » vient de se trouver un allié de poids. TotalEnergies s'associe à la démarche portée par le C2IME, l'Union des industries et métiers et de la métallurgie Lorraine (UIMM), l'Université de Lorraine, la CCI Grand Est et Pôle emploi Grand Est autour d'un objectif devenu un impératif : **trouver des compétences industrielles dans un contexte de transition environnementale**.

Réunis autour d'une table ronde à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson mercredi 20 avril, les signataires de l'accord-cadre sont revenus sur les enjeux économiques et sociaux liés au défi environnemental avec la prédiction glaçante des experts du GIEC en toile de fond : les gouvernements du monde entier vont devoir réduire massivement les émissions de gaz à effet de serre dans les trois ans pour éviter une catastrophe climatique sans précédent. « Dans le Grand Est, cette transition énergétique va conduire à la création de 50 000 emplois d'ici 2050 », introduit **Fabrice Genter**, président de la CCI de la Moselle, en reprenant une étude de l'Agence nationale de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe). **Quatre filières seront particulièrement concernées par ces nouveaux métiers méconnus, voire inconnus pour certains** : les énergies renouvelables, le bâtiment, les transports propres, et ceux fossiles. « Nous allons fédérer les acteurs

institutionnels, économiques et académiques afin de poser un diagnostic sur le développement des besoins en matière de compétences et de formations », lâche **Gilles Pouret**, directeur régional Grand Est de TotalEnergies. Des visites de sites et des partenariats avec des écoles de production seront ainsi mis en place par le géant de l'énergie qui emploie 1 700 collaborateurs dans le Grand Est afin d'orienter les jeunes vers ces nouveaux métiers.

« On est là, on fonce »

« Il est impossible d'être un grand pays sans une industrie forte. Dans tout corps il faut du sang. Dans l'industrie, le sang c'est l'énergie », embraye **Hervé Bauduin**, président de l'UIMM Lorraine. Lui déplore une « politique énergétique catastrophique de pays voisins qui les mènent à dépendre d'un pays guerrier », et rappelle que dans le Grand Est, « on produit deux fois plus que ce que l'on consomme. Il faut continuer de miser sur l'investissement technique et humain pour creuser l'écart ».

Ces bons résultats régionaux s'expliquent par une transition qui s'est considérablement accélérée au fil des années et qui permet de répondre aux problématiques actuelles. « À Saint-Avold, on en a terminé avec la centrale à charbon Émile-Huchet. C'est un symbole », précise **Gilbert Pitance**, directeur général du Pôle plasturgie de l'Est. **Carbios, Circa, META-**



La table ronde a permis de faire le point sur les nouveaux enjeux et métiers qui vont découler de la transition énergétique. Photo ICI

bolic Explorer, Afyren Neoxy, Novawood... Les exemples de nouveaux industriels qui misent sur une énergie décarbonée pour proposer des activités de chimie verte, construire des centrales de cogénération biomasse, imaginer des technologies de biorecyclage du plastique, produire des acides biosourcés... se multiplient dans le paysage économique local. Des marchés sans doute encore un peu obscurs pour le grand public, difficiles à appréhender parfois... mais qui attestent d'une chose : qu'elle paraît loin l'époque des vapocraqueurs. Et pourtant, la région éprouve encore

parfois des difficultés à rayonner à l'échelle nationale, à séduire avec son sourire vert (voir encadré). Que dire de cette usine de batteries électriques portée par ACC qui aurait pu créer 2 000 emplois sur le territoire et qui a finalement filé à Douvrain dans le Nord ? « On connaît ces dossiers. Mais il faut les espaces et les compétences. Certaines aides peuvent aussi faire la différence. En tout cas on est là, on fonce. Peut-être que l'on perdra des projets, mais la volonté d'accueil est réelle », rétorque Fabrice Genter à l'évocation de ce fait.

Jonathan Nenich

DES SOLUTIONS DURABLES POUR LES VÉHICULES THERMIQUES



Jean Rottner au garage Yaneck à Metz pour voir de ses yeux les boîtiers à hydrogène qui vont équiper quatre véhicules de la collectivité. Photo La Semaine

Moins de 48 heures après la table ronde organisée par les représentants de l'accord-cadre Initiative Compétences Industrie, Jean Rottner se rendait, vendredi 22 avril, au garage Yaneck à Metz. Aucun rapport direct entre les deux événements, si ce n'est que la venue du président du conseil régional en Moselle concrétisait une initiative dédiée à la transition écologique. La collectivité a validé l'équipement de quatre de ses véhicules de boîtiers à hydrogène. Labellisée par la Fondation Solar Impulse, la solution est portée par la start-up Logikko. Elle permet de réduire de 70 % l'émission de gaz et d'économiser 25 % de carburant sur les moteurs thermiques. « Il reste deux milliards de véhicules à combustion qui vont rouler encore une vingtaine d'années. Avant même de penser à l'électrique, il faut trouver des solutions pour ces voitures qui composent le parc automobile. Dans son rapport, le GIEC évoquait les obstacles qui ralentissent la transition écologique. Manque de leadership, administration trop lente... Dans la région, c'est tout l'inverse et je le constate avec ce partenariat. Un grand nombre de solutions sont testées », commente Bertrand Piccard, président de la Fondation Solar Impulse. « On est là pour l'urgence climatique. On doit prendre des positions politiques fortes, oser se transformer dans les secteurs du développement durable, de l'industrie, de la santé », exprime de son côté Jean Rottner. Avec cette initiative, la collectivité ambitionne de se positionner comme laboratoire de solutions de demain en matière de carburant propre.

La région, un moteur de la transition écologique nationale

► En termes de PIB, le Grand Est est la troisième région industrielle de France. Si l'on considère les principaux secteurs de l'industrie, les machines-outils emploient 51 400 personnes et la métallurgie 53 600. L'industrie du bois compte 25 500 salariés alors que celle de l'agroalimentaire fait travailler 56 100 collaborateurs. La chimie, les matériaux et les technologies de santé présentent des effectifs qui culminent à 33 900 salariés. Mais le Grand Est, c'est aussi la deuxième région exportatrice (13,6 % des exportations nationales). Avec un tel poids, si l'industrie locale réussit sa transition, alors c'est tout le pays qui y gagnera.